

## SAMEDI

### **Saint Jacques, apôtre**

#### **Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (20, 20-28)**

La mère de Jacques et de Jean, fils de Zébédée, s'approcha de Jésus avec ses fils et se prosterna pour lui faire une demande. Jésus lui dit: «Que veux-tu?» Elle répondit: «Voilà mes deux fils: ordonne qu'ils siègent, l'un à ta droite et l'autre à ta gauche, dans ton Royaume.» Jésus répondit: «Vous ne savez pas ce que vous demandez. Pouvez-vous boire à la coupe que je vais boire?» Ils lui dirent: «Nous le pouvons.» Il leur dit: «Ma coupe, vous y boirez; quant à siéger à ma droite et à ma gauche, il ne m'appartient pas de l'accorder; il y a ceux pour qui ces places sont préparées par mon Père.»

Les dix autres avaient entendu, et s'indignèrent contre les deux frères. Jésus les appela et leur dit: «Vous le savez: les chefs des nations païennes commandent en maîtres, et les grands font sentir leur pouvoir. Parmi vous, il ne doit pas en être ainsi: celui qui veut devenir grand sera votre serviteur; et celui qui veut être le premier sera votre esclave. Ainsi, le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour la multitude.»

- Acclamons la Parole de Dieu

#### Commentaire

Jésus parle de sa mort, et de sa mort sur la croix, puis de sa résurrection. Mais la mère de Jacques et de Jean n'a retenu des paroles de Jésus que la résurrection et du coup comme toute mère, elle veut le mieux pour ses fils; elle lui demande pour eux des places de choix dans le royaume à venir. Cela nous renvoie nous aussi à notre position dans le monde. Nous désirons ce qu'il y a de mieux pour nous, pour nos enfants, pour les nôtres. Cela n'est certes pas mal en soi, mais sommes-nous capables d'en assumer les devoirs ? Car il ne suffit pas d'avoir une place de « chef, patron », encore faut-il en assumer consciencieusement la charge. Pouvoir et prestige : comment contrôlent-ils nos pensées, nos désirs, notre temps et nos efforts ?

De la même manière, nous entendons et suivons le Seigneur, comme l'ont fait les premiers disciples, mais parfois nous n'arrivons pas à saisir l'exactitude de son message et nous nous laissons emporter par des intérêts personnels ou des ambitions à l'intérieur même de l'Église. Nous oublions qu'en acceptant le Seigneur, nous devons nous donner à Lui entièrement et avec confiance, que nous ne pouvons pas penser à obtenir la gloire sans accepter d'abord la croix.

Par ailleurs, Jésus nous met en garde, les fils de Zébédée et chacun de nous : Pouvez-vous boire la coupe que je vais boire c'est-à-dire être prêts à donner vos vies pour l'amour de Dieu et vous consacrer au service de vos frères, avec la même attitude miséricordieuse que moi Jésus? C'est qu'avant la résurrection il y a la passion, dans toute sa souffrance, et la mort sur la croix. C'est le test pour tous ceux et celles qui veulent être ses disciples. Jésus déclare que pour le suivre, nous devons d'abord nous priver et prendre notre croix. Il désire voir clairement que si nous sommes ses amis, nous devons nous identifier à lui. Du haut de leur certitude intérieure Jacques et Jean disent oui. Quelle serait notre réponse? Pourtant, on le verra plus tard, quand Jésus se fera arrêter, ils fuiront eux aussi.

Nous désirons réussir dans la vie, mais sommes-nous prêts à y mettre le prix ? Et dans notre vie spirituelle, nous désirons tous et toutes aller au paradis, mais sommes-nous prêts à vivre véritablement en chrétiens qui offrent chaque instant de leur vie à Dieu, ou

sommes-nous des chrétiens qui vivent dans les valeurs du monde et dans l'illusion d'être des chrétiens ?

C'est que pour être véritablement chrétien, il faut renoncer à soi-même et suivre Jésus en portant sa croix, c'est-à-dire tous les aléas de la vie, avec lui. C'est-à-dire qu'il faut aussi vivre pleinement en accord avec la parole de l'évangile et pas seulement avec une partie de l'évangile ou quand cela ne nous dérange pas. Le chrétien doit impérativement prendre le chemin du serviteur au fond de son cœur, surtout si ses fonctions dans le monde lui donnent une place de responsable, voire de leader.

Il n'y a pas de foi, sans épreuve, il n'y a pas de vie chrétienne intérieure sans mort à soi-même, et aujourd'hui au cœur de notre monde il peut être opportun de se demander : jusqu'où suis-je prêt à vivre ma foi au Christ mort sur la croix et ressuscité ? Amen.